

Prix « Indianocéanie »

Monsieur l'Ambassadeur délégué à la coopération régionale pour la zone de l'océan Indien, représentant le Président du Conseil des Ministres de la COI

Monsieur l'Ambassadeur, représentant le Ministre des Affaires étrangères et du Tourisme de la République des Seychelles

Monsieur le Ministre du Transport terrestre, du Métro léger et Ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international de la République de Maurice

Monsieur le Ministre des Affaires étrangères de la République de Madagascar

Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, chargé de la Diaspora et de la Francophonie de l'Union des Comores

Monsieur l'Ambassadeur Représentant de l'Organisation Internationale de la Francophonie pour l'océan Indien,

Monsieur le secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs membres du jury

Mesdames, Messieurs

Tout en adressant, d'ores et déjà, mes plus chaleureuses félicitations à l'auteur(e) dont l'identité sera dévoilée dans un moment, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue, à la Villa du Département.

Bienvenue en ce site magnifique où, en marge et comme pour inaugurer les travaux du Conseil des Ministres de la Commission de l'Océan Indien, je suis heureux de vous accueillir pour une cérémonie, dédiée à la francophonie.

Une cérémonie qui célèbre l'écriture d'aujourd'hui, dans nos îles.

Le « Prix Indianocéanie » se distingue de bien d'autres prix littéraires par une qualité particulière. Le « Prix Indianocéanie » a en effet ce charme singulier né de la rencontre entre la langue française et l'histoire d'un vaste espace océanique au sein duquel se sont noués dans le temps des liens indéfectibles entre les peuples.

Cet espace est pluriel, mais il est solidaire. Il est complexe, mais il est subtil. Il ne sature pas l'actualité internationale, mais il abrite un savoir-vivre ensemble que sans doute, l'on ne retrouve nulle part ailleurs,.

S'agissant des langues, nos îles sont, par exemple le lieu d'un plurilinguisme où cohabitent différentes façons de s'exprimer et d'écrire, comme un bouquet exaltant de langues vernaculaires, qui fleurit sans jamais se faner.

C'est une des raisons qui me confortent dans ma volonté de relancer et d'amplifier la coopération régionale, en appui sur l'Indianocéanie.

Ce concept d'Indianocéanie, pour récent qu'il soit, est des plus inspirants. Il est le socle à partir duquel se déploient l'ensemble de nos axes stratégiques, que sont aussi bien la solidarité entre les îles, la souveraineté alimentaire au sein de notre espace régional, la mobilité des jeunes, la coopération culturelle et sportive, ou encore, bien entendu, l'appui à la francophonie.

La culture, la francophonie, nous y sommes.

Une création littéraire, une œuvre de l'esprit, est récompensée aujourd'hui suite à un appel à écritures dans lequel le Département de la Réunion est pleinement investi, aux côtés de la Commission de l'océan Indien et aux côtés aussi de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Ce faisant, notre collectivité ne fait du reste qu'élargir l'engagement constant qui est le sien aux côtés des associations et des acteurs artistiques et culturels. Du théâtre à la musique, en passant par les arts visuels, notre politique couvre tous les champs. Je pense à cet égard aux images anciennes : vous savez que nous avançons de concert sur ce sujet depuis 10 ans, nous l'évoquerons tout à l'heure.

Pour ce qui est des lettres, le Département n'a pas d'exclusive et promeut toutes les littératures du monde. La démocratie culturelle ne s'accommode pas de frontières.

Cela dit, nous avons une responsabilité particulière dans la nécessaire transmission des trésors littéraires de notre région : de ses romans, de sa poésie, de ses contes, de ses chansons...

Ainsi, lorsque notre Bibliothèque de La Réunion met en lumière et offre en partage Leconte de Lisle, Ziskakan et dernièrement Boris Gamaleya, nous sommes complètement dans notre mission.

Il en est de même lorsque, avec vous, nous nous donnons les moyens de faire émerger les auteurs du 21^{ème} siècle, ceux-là même qui seront un jour, peut-être, en tout cas on l'espère, les référents de l'écriture, dans nos îles et en dehors de nos îles.

C'est ce que je vous souhaite, cher auteur(e), que je ne connais pas encore, mais à qui, au nom du Conseil départemental et mon nom personnel, j'adresse de nouveau mes plus sincères félicitations, autant que mes encouragements à persévérer dans votre travail d'écriture.

Je ne vous connais pas, mais je devine que ce sacre vient couronner un labeur mené avec ordre et méthode, avec application et passion. Je pressens que le jury a voulu distinguer une écriture sensible, mise au service d'un ouvrage remarquable. Je ne doute ni du style, ni du sens, l'un et l'autre parfaitement maîtrisés. Vous avez composé un ensemble captivant, sans doute d'une belle perfection.

Quoi qu'il en soit, vous avez entendu et vous avez restitué le souffle de l'Indianocéanie. Cet espace géographique, culturel, linguistique partagé par Madagascar, les Comores, les Seychelles, l'île Maurice et la Réunion. Cet espace que l'écrivain Camille de Rauville, dans les années 1960, évoquait comme un « nouvel humanisme au cœur de l'océan Indien ».

Nous, femmes et hommes de l'Indianocéanie, comme toutes les femmes et tous les hommes du monde, nous avons besoin de nous dire les choses. Aragon a soufflé à notre oreille : « *un mot qui n'est pas dit, et c'est tout le destin d'homme qui déraile* ».

Alors, il faut dire et il faut écrire.

Quand la parole vient à manquer, il reste heureusement l'écrit. Des mots silencieux pour faire entendre l'indicible du moment : l'acédie, l'espoir, la souffrance, la gratitude, l'inquiétude, l'indifférence, l'amour bien sûr...

Écrire et raconter, c'est, dit-on, un face-à-face avec soi-même. Mais même dans le texte le plus personnel, même dans la confession la plus intime, écrire et raconter c'est aussi un dialogue avec les autres et avec le monde.

C'est pourquoi, lire, c'est s'offrir un privilège. Celui d'un tête-à-tête, d'une conversation silencieuse. Avec des gens, avec des histoires, avec des territoires, avec des imaginaires, dans un incessant mouvement entre le proche et le lointain.

Mesdames, Monsieur, Je tiens à saluer tous les participants à cette édition 2020-2021. Je salue l'implication de tous ceux qui ont fait la réussite de ce concours.

Je tiens tout particulièrement à remercier les membres du jury pour l'engagement et l'exigence dont ils ont fait preuve dans l'appréciation de ces regards et de ces mots indispensables à notre temps.

Je forme le vœu que le texte primé ce soir soit lu, et relu, et beaucoup lu. Je pense en particulier à nos jeunes qui ont besoin de se nourrir l'esprit, la pensée, le rêve, à de multiples sources.

« La lecture agrandit l'âme » a dit Voltaire !

Que les mots du Prix Indianocéanie 2021, qui ont librement cheminé vers cette aventure exaltante,

Que cette distinction qui ouvre les portes de l'édition,

soient donc une chance pour l'heureux auteur(e),

et pour nos peuples, un des miroirs de leur âme.

Je vous remercie pour votre attention.